

Matière : Psychopédagogie

Niveau : 1^{ère} année de Master

Spécialité : « Littérature générale et comparée »

Enseignante responsable de la matière : Dre. Khadidja Soumia Zemmouchi

Cours 1

La psychopédagogie : éléments de présentation générale

Introduction

La psychopédagogie est un domaine riche et varié qui peut être, ‘métaphoriquement parlant’, considéré comme une ‘intersection’, un ‘carrefour’ où se rencontrent deux disciplines importantes et connues : la *psychologie* et la *pédagogie*.

Avant d’entamer le contenu théorique et pratique de cette matière, il est important de réaliser une caractérisation globale de cette discipline, en s’arrêtant sur quelques points importants à retenir, et de rappeler quelques théories et domaines qui s’y rattachent.

1. Définition et objectif de la psychopédagogie

La psychopédagogie est une discipline appliquée qui utilise des données psychologiques dans un objectif pédagogique. Elle concerne ainsi le cadre éducatif en général, qu’il s’agisse de l’apprentissage guidé et institutionnel (avec formateur ou enseignant), de l’éducation parentale, des différents centres éducatifs, ou encore, de l’autoformation (d’ailleurs, elle permet à l’apprenant de s’autonomiser davantage dans son apprentissage).

Dans le contexte de l’apprentissage institutionnel, la psychopédagogie montre comment bien exploiter la psychologie en salle de cours (psychologie du développement, psychologie comportementale, cognitive, sociale, etc.) car elle a pour principale finalité d’aider l’enfant ou l’adolescent à progresser dans son apprentissage avec efficacité, et à dépasser les difficultés d’ordre psychologique qui peuvent l’entraver.

Comme elle s’intéresse globalement au comportement de l’être humain en situation d’apprentissage, cette discipline apprend à l’enseignant à être justement attentif au comportement de ses élèves, à leurs besoins, leurs caractéristiques, etc. Il peut ainsi détecter et reconnaître les cas problématiques et adopter les bonnes réactions pour y remédier, comme il peut prévenir les comportements négatifs et les éviter. Des psychologues¹ affirment que la

¹ Psychopédagogie : <https://www.psychologue.net/psychopedagogie>

psychopédagogie est surtout utile à l'adaptation des apprenants à tout ce que le contexte d'apprentissage les confronte comme nouveautés, interactions, obstacles, défis, etc.

Elle l'incite également à recourir à des méthodes d'enseignement motivantes, innovantes et créatives (jeux, exercices d'écriture variés,...), qui favorisent l'autonomie de l'élève, l'amènent à exploiter son potentiel au maximum et à développer sa confiance en soi. Ceci en plus d'installer une bonne ambiance de travail, en évitant l'ennui et la monotonie en classe.

2. La psychopédagogie : développement, théories et travaux de recherche

Les premiers travaux pouvant s'inscrire dans le domaine de la psychopédagogie ont été menés à la fin du 19^{ème} siècle. Les psychologues allemands W. Wundt et H. Ebbinghaus (1879) sont parmi les précurseurs qui se sont intéressés de près à des phénomènes psychologiques ayant un rôle important dans le domaine de l'apprentissage, comme la mémorisation. Parmi les premiers ouvrages intéressants à compter en psychopédagogie, il est possible de citer celui du psychologue américain W. James « *Talks to Teachers* » ou « *Causeries aux enseignants* » (1899) qui traite du rapport psychologie-enseignement, ainsi que l'ouvrage de son disciple E. Lee Thorndike « *Psychopédagogie* » (1903), dont les travaux font partie de ceux qui ont initié le béhaviorisme. Par la suite, la psychopédagogie s'est encore développée au 20^{ème} siècle, surtout lors de la seconde guerre mondiale. Enfin, en France En France, on parle surtout de ce qui est appelé « la science de l'éducation » et « la pédagogie active ».

En fait, quand on se focalise davantage sur les travaux de recherche effectués dans le domaine de la psychologie, au cours de plusieurs années, il est surtout courant d'évoquer des théories très connus tels que la béhaviorisme, le cognitivisme, le constructivisme, etc. Certains noms célèbres reviennent encore souvent dans les sources documentaires, nous pouvons en citer celui de B. F. Skinner, qui a introduit, entre autres, le concept de « l'enseignement programmé », ou encore, J. Piaget, connu pour son apport concernant le développement de l'intelligence chez l'enfant.

Actuellement, et malgré toutes les études déjà menées dans le domaine, diverses recherches en psychopédagogie sont effectuées et apportent continuellement du nouveau concernant ce vaste domaine d'investigation dont l'intérêt pousse les chercheurs à présenter et confronter leurs connaissances, également à débattre de plusieurs questions intéressantes et sensibles, lors de manifestations scientifiques comme les colloques et congrès nationaux et internationaux. Les produits de ces recherches sont disponibles dans des ouvrages de spécialités individuels ou collectifs (par exemple les actes de colloques), ou en format électronique (articles scientifiques en ligne, enregistrements audio-visuels de reportages,...)².

² Psychopédagogie : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Psychop%C3%A9dagogie>

Tout ce que vous devez savoir sur Psychopédagogie : <https://www.psychologue.net/psychopedagogie>

3. Rapport aux domaines de la psychologie

Il existe plusieurs domaines, champs ou écoles de psychologie, par exemple, la *psychologie clinique* traite des cas pathologiques, nécessitant souvent une hospitalisation ou un suivi clinique rapproché car il y est question du traitement de troubles psychologiques importants. Ces cas sont plus rares et nécessitent d'être pris en charge par des spécialistes du domaine tels que les psychiatres, et non pas par le commun des gens ou des personnes qui ont d'autres domaines de spécialité dont les enseignants.

La formation en psychopédagogie ne peut donc suffire à bien préparer ces derniers pour prendre la responsabilité des cas pathologiques qui sont ainsi plutôt orientés vers des écoles ou centres spécialisés (cas de l'autisme, la bipolarité, les dépressions et traumatismes sévères,...). La psychopédagogie est alors principalement consacrée aux cas non cliniques et aux difficultés et problèmes courants pouvant faire partie du quotidien et du vécu de la plupart des apprenants. Ainsi, des domaines comme celui de *la psychologie du développement*, la *psychologie comportementale*, la *psychologie cognitive* et la *psychologie positive*, s'avèrent plus adaptés aux objectifs de cette discipline et peuvent ainsi largement inspirer le contenu de cette matière et y conférer des contenus théoriques et pratiques de base.

La *psychologie du développement* étudie justement la manière dont le comportement, les sentiments, la personnalité, etc. de l'être humain changent (positivement ou négativement) au cours de sa vie, et peut donc permettre de s'intéresser de près au développement de l'enfant (ou de l'élève) sur différents plans. La *psychologie comportementale* se focalise sur l'étude des comportements pour comprendre l'origine de certains problèmes psychologiques comme celui de l'anxiété. Elle suggère, par exemple, que ce genre de problèmes émane de comportements négatifs répétés par les gens qui en souffrent. Elle invite, de ce fait, à faire plus attention au comportement de l'enfant ou de l'élève en classe, pour comprendre certains problèmes qu'il rencontre et pouvoir y remédier. Quant' à la *psychologie cognitive*, elle se focalise sur les fonctions du cerveau et les capacités intellectuelles et mentales. Elle peut être assez difficile à aborder car elle traite du cerveau qui reste un phénomène et garde des mystères pour beaucoup de spécialistes. Ceci en plus des phénomènes abstraits et ambigus qu'elle tente de comprendre dont la concentration, l'oubli,... Néanmoins, elle se révèle déjà utile à disposer de concepts et d'informations de base permettant de comprendre l'élève et de l'aider dans son apprentissage.

Enfin, la psychologie positive pourrait se présenter comme étant la plus adaptée au contexte de l'enseignement/apprentissage des langues. Des auteurs dont nous citons R. Shankland, D. Tessier et M. Sacré cherchent à développer les capacités des enfants et les

aider, en appliquant le principe de « bienveillance »³ en classe. Il s'agit, entre autres, de tenir compte des trois besoins psychologiques de base de tout élève, à savoir : le besoin de *compétence* (voir de quoi il est capable et sentir que ses compétences évoluent), d'*autonomie* (accomplir des tâches seul et en être fier) et d'*intégration ou de proximité sociale* (améliorer ses capacités communicationnelle, se sentir intégré dans le groupe et tisser des liens avec autrui)⁴. En outre, S. Bourdeverre-Veyssiere⁵ estime qu'une conception positive de l'enseignement amène à considérer le fait d'*enseigner* comme incluant trois actes : *instruire* (apporter des savoir), *former* (entraîner à du savoir-faire) et *éduquer* (faire évoluer la savoir-être).

Conclusion

Ce bref aperçu sur la discipline de la psychopédagogie permet de la présenter, en même temps que d'en apprécier la richesse, voire l'ambiguïté. D'ailleurs, le modeste contenu prévu pour cette matière rend-compte de cela malgré qu'il a été simplifié en vue de le rendre accessible aux étudiants et surtout pratique dans l'application sur terrain.

³ SHANKLAND. R. , BRESSOUD. N., (2018), « *La bienveillance : une compétence socio-émotionnelle de l'enseignant au service du bien-être et des apprentissages ?* » : https://www.researchgate.net/publication/330480281_La_bienveillance_une_compétence_socio-émotionnelle_de_l%27enseignant_au_service_du_bien-_etre_et_des_apprentissages

⁴ Idem.

⁵ BOURDEVERRE-VEYSSIERE. S., (2019), « *L'éducation positive dans la salle de classe* », Paris : De Boeck Supérieur, (Clés pour enseigner et apprendre).